

1445

patates sur les lieux.

1450

Mme ISABELLE BEAULIEU :

Travailler la mémoire.

1455

M. LUC BEAUCHEMIN :

Vous pouvez reprendre des exemples que je vous ai donnés ici, il y en a d'autres. L'Hélène de Champlain qui doit être restaurée. C'était le pavillon d'honneur d'Expo 67. Toutes les plus grandes célébrités sont passées par là. Il faudrait retrouver quelque part dans son usage le lien avec la gastronomie et le caractère protocolaire.

1460

LE PRÉSIDENT :

Officiel.

1465

M. LUC BEAUCHEMIN.

Un peu plus officiel qu'on y retrouvait. Alors, ça, ce sont des éléments qui sont favorables pour susciter, dans la mémoire des gens, ce que ça a été sans affecter les nouveaux usages que l'on peut en faire.

1470

LE PRÉSIDENT :

Très bien, merci beaucoup. Vous avez une présentation? Vous savez que votre présentation, on la mettra sur le site de

1475

1480

l'Office?

1485

M. MYRIAM D'AUTEUIL :

Avec plaisir.

LE PRÉSIDENT :

1490

D'accord. Non, on n'a pas mémoire. Vous êtes madame Myriam D'Auteuil?

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

1495

Myriam d'Auteuil, oui, exact. Alors, non malheureusement, je n'ai pas eu la chance de pouvoir rédiger un mémoire. Mais, je vais vous laisser ma présentation Powerpoint.

1500

Donc alors rapidement, là, je vais vous parler pour qui je travaille et de la concertation en plein air que nous avons fait dans la dernière année. Puis pourquoi c'est important d'investir dans le plein air et les priorités suggérées de notre part.

1505

Donc je travaille pour Sports et Loisirs de l'île de Montréal. Je suis conseillère en développement régional du plein air. Et, SLIM, de son petit non, ça fait un peu moins long, est un organisme à but non lucratif qui existe depuis vingt (20) ans. Puis notre mission, c'est de contribuer au

1510

1515

développement et à la valorisation du loisir, du sport, de l'activité physique et du plein air sur l'Île de Montréal.

1520

Donc on fait ça en soutenant les communautés, les intervenants, en créant une synergie, puis en favorisant le réseautage, puis par une offre de services conseils. Et donc, on se trouve à être une des dix-sept (17) unités régionales de loisirs et sports du Québec que le ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur soutient pour la mise en œuvre, là, de la politique « Au Québec, on bouge! ».

1525

1530

Donc en deux mille dix-sept (2017), on a travaillé sur un plan régional, plan d'action régionale du plein air. Alors on a fait des sondages et des groupes de discussions pour aller chercher les besoins des organismes en plein air, les compagnies, les clientèles comme les groupes jeunesse, les groupes scolaires, et cetera, qui utilisent du plein air sur l'île. Donc on a fait la rédaction de ce plan-là. Puis en parallèle, on se trouvait... la mobilisation intersectorielle en saines habitudes de vie appelées Montréal physiquement active qui, elle aussi, a un axe plein air. Axe que SLIM coordonne. Puis elle soutient des projets comme la route bleue du Grand Montréal puis un projet de prêt de matériel dans les parcs.

1535

1540

1545 Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1550 Donc parallèlement à cela, il y a aussi le service
des sports puis de la diversité sociale de la Ville de
Montréal qui est en train de rédiger son plan directeur du
sport et du plein air urbain. Donc plutôt que de se
1555 retrouver avec plusieurs instances qui travaillent chacun
de son côté en silo à développer le plein air, bien on a
joint nos efforts pour organiser l'atelier sur le plein air
urbain qui a eu lieu, je vous le donne en mille, au parc
Jean-Drapeau. Donc où on a regroupé une cinquantaine
1560 d'acteurs qui sont venus commenter les différents plans,
aussi bien celui de la ville que celui de SLIM. Et l'idée
c'est aussi de voir c'était quoi les besoins des acteurs en
plein air.

1565 Donc tout ça a mené, là, à un dépôt devant la
commission pour leur plan directeur. Donc tirer de tout
ces... c'est de ça que je m'inspire, en plus de « La vie
sur le plein air » qui a été rédigé par le ministère de
l'Éducation puis de l'enseignement supérieur, de même
1570 qu'une étude sur les clientèles qui a été faite par la
charte de tourisme Transat cette année. Donc pour vous
présenter nos différentes propositions.

1575 Mais, tout d'abord, j'aimerais vous parler de

1580

1585

1590

1595

1600

1605

pourquoi c'est important d'investir dans le plein air. En premier lieu, c'est souvent le plein air c'est un terme qui est un peu galvaudé. Puis ce n'est pas tout mon le monde qui a la même définition du plein air. Les gens qui font de la motoneige ont l'impression qu'eux font du plein air comme quelqu'un qui fait de l'ornithologie. Donc on s'entend que ce n'est pas du tout la même chose. La définition que je vais utiliser aujourd'hui, c'est celle du Ministère qui est : une activité physique pratiquée en milieu ouvert dans un rapport dynamique et harmonieux avec les éléments de la nature. Donc la notion de pratiques libres est très importante dans le plein air. C'est ce qui la rend intéressante aussi pour aller chercher les adolescents, chercher les familles qui sont de plus en plus serrées dans le temps. Après ça, il y a la notion d'aucune compétition. Donc c'est ce qui distingue le plein air du sport. Puis c'est aussi possible de faire du plein air dans un contexte urbain. Donc je vais y venir un peu plus loin.

Le prochain point, c'est le continuum plein air. Pourquoi c'est important d'investir dans le plein air? C'est parce que, même dans un cadre urbain, on se trouve à être... Si vous voyez la petite pyramide, plus on monte, plus le contact avec la nature est grand, mais plus il est occasionnel. Parce qu'on n'a pas la chance à tous les

1610 Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1615 jours, à moins de vivre en grande nature, de pouvoir s'y
rendre. Donc ce qui est important, c'est justement nos
parcs de quartier et nos parc municipaux qui nous
permettent – on le voit, c'est la base de notre pyramide –
c'est là où on va aller pratiquer le plus souvent du plein
1620 air. C'est là qu'on va voir un contact plus... pas le plus
grand, mais le plus constant avec la nature. Donc pourquoi
c'est important et justement, chez SLIM on croit que ce
serait possible d'avoir un continuum de cette sorte-là à
Montréal, d'avoir de l'initiation dans les parcs locaux, de
1625 l'exploration dans des grands parcs puis de l'aventure dans
les parcs naturels. Puis je crois vraiment que le parc
Jean-Drapeau peut venir s'inscrire dans ce continuum-là.

1630 Donc pourquoi le plein air? Cette autre grille-là qui
est, elle aussi, tirée de « La vie sur le plein air », nous
montre que... Bien ça, c'est basé sur plusieurs études, là,
que dans un premier temps, plus la qualité de la nature et
plus la quantité de nature va être grande – on passe à la
deuxième case – plus notre contact avec la nature est
1635 fréquent et d'une plus grande durée, ça l'a un impact...
l'activité physique est pratiquée de façon augmentée. Les
contacts sociaux aussi sont augmentés et la réduction du
stress. Puis tout ça nous apporte les bienfaits suivant sur
la santé : une baisse de l'anxiété, une hausse de la

1640

1645

concentration, une baisse des symptômes de TDA/TDAH, une
amélioration du sommeil, baisse des maladies
cardiovasculaires, baisse du taux de mortalité, un meilleur
1650 contrôle du poids.

1650

Donc le plein air a vraiment beaucoup d'impacts
positifs sur la santé mentale et physique. Puis une petite
phrase que j'aime beaucoup c'est celle-ci : faire de
1655 l'activité physique en nature, c'est faire de l'activité
physique au carré. Parce que non seulement on a les
bienfaits de l'activité physique, mais on a aussi ceux du
contact avec la nature.

1655

1660

Donc qu'est-ce que nous vous proposons? Dans un
premier temps, je suis sûre que ça a été abordé en long et
en large, la notion de mobilité. C'était très bien détaillé
aussi dans le document produit par le parc Jean-Drapeau.
Donc plusieurs propositions : d'avoir un autobus comme la
1665 769 qui part de Papineau pour se rendre jusqu'à La Ronde,
mais qui amène au parc et de faire ça à l'année, dans un
contexte aussi où les gens pourraient transporter du
matériel de plein air dans cet autobus-là. Parce que des
fois, avec la STM, il y a des réglementations qui
1670 interdisent le transport de certains équipements. Et la
deuxième suggestion c'est aussi d'avoir des vélos

1665

1670

1675 Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1680 électriques, par exemple, pour faciliter les déplacements
dans le parc puis encourager le transport actif pour se
rendre au parc. Parce que je peux comprendre qu'une famille
ou qu'une personne qui est en moins bonne forme physique,
le soir, n'ait pas nécessairement envie de remonter la côte
qui amène jusqu'au pont Jacques-Cartier. Une augmentation
1685 du nombre de supports à vélo aussi, qui à l'occasion, lors
des événements, peut être déficients. Puis aussi une
meilleure signalisation puis indication routière pour
s'orienter dans le parc. Donc ça, c'est pour ce qui touche
à la mobilité.

1690 Ensuite, on propose des pôles plein air organisés,
animés et reconnus dans cette optique que j'ai décrite
plutôt de découverte à l'aventure. Donc d'aménager et
animer des lieux destinés à la pratique d'activités de
1695 plein air. Puis là, par exemple, on a vraiment une hausse
de la pratique de l'escalade de bloc ces dernières années.
L'escalade de bloc va se retrouver entre autres aux
Olympiques. Et en plus, on a la paroi au parc. Donc on
pourrait créer une destination d'escalade à Montréal. Et il
1700 y a de plus en plus de compagnies en ce moment, là, qui
développent des roches urbaines qui peuvent être installées
à différents endroits et les gens peuvent aller pratiquer
l'escalade de bloc. Donc l'orienteeering aussi, là, qui est

1705

1710

de la course d'orientation avec carte et boussole qui demande très peu d'investissement et d'aménagement, qui est peu dispendieuse, qui pourrait être organisé puis des sentiers d'interprétation de la nature.

1715

1720

Bon, tout ce qui touche à l'aménagement des berges, je sais que c'est dans les plans de revoir l'aménagement des berges. Mais, de ne pas oublier la perspective aussi de mise à l'eau pour les embarcations non motorisées. Il y a définitivement un potentiel autour de l'île aussi et non seulement dans l'île. Puis le volet de créer des circuits d'activités de plein air clé en main. Où on pourrait aussi bien se déplacer en vélo dans le parc, pratiquer une activité de stand-up paddle board puis après ça, aller faire d'escalade, par exemple. Ces circuits-là pourraient être intéressants pour les groupes jeunes. Avoir une sortie classe nature ou les camps de jour plutôt que seulement aller à La Ronde, bien ils pourraient aller faire des activités de ce type-là.

1725

1730

1735

Ensuite, il y a le volet quatre saisons. Évidemment, on a un besoin d'amener les gens non seulement l'été, mais de les faire bouger à l'année longue. D'offrir des sentiers hivernaux, par exemple, de ski de fond, de la trottinette des neiges, du fatbike. Et, évidemment, de garder en tête

1740

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

1745

la notion des changements climatiques. Donc il faut avoir de l'équipement pour pouvoir reconditionner la neige ou avoir l'équipement adapté.

1750

1755

Ensuite, on peut aussi justement dans l'optique du ski de fond, avoir un circuit qui nous amène jusqu'au ski de fond du grand sud-ouest qui passe par le pont de la Concorde. Donc on pourrait connecter nos différents réseaux de plein air à Montréal. Et évidemment, tout ça, la notion hivernale surtout si on veut continuer d'amener les familles à bouger, et il y a toute la notion d'adaptation des services. Donc on a moins d'ensoleillement donc avoir un éclairage adapté. Avoir de la surveillance, des abris chauffés, un accès à des toilettes pour s'assurer que les gens pratiquent ces activités-là.

1760

1765

1770

Ensuite, bon, là on a parlé de comment se rendre sur l'île. On a parlé des aménagements potentiels sur l'île. Il a toujours la fameuse question du prêt d'équipement. Parce qu'il ne faut... ce n'est pas tout le monde qui a des skis de fond chez eux. Ce n'est pas tout le monde qui a des raquettes. Donc comment... De mettre en place une bibliothèque de prêt de matériel de plein air. Puis qui prend aussi en considération le nautique et qui pourrait intégrer notre fameux matériel hivernal dont on a parlé un

1775 peu plus tôt. Puis on peut s'inspirer de la Sépaq à ce
niveau-là et de leur programme expérience famille qui offre
du prêt d'équipement gratuit pour les dix-sept (17) ans et
moins. Puis ça, ça permettrait aux groupes scolaires qui,
par exemple, là, je regardais les tarifs pour aller louer
1780 un kayak à la plage Doré, c'est quinze dollars de l'heure
(15 \$/h) pour un kayak. Une classe d'école ne peut pas se
permettre ça pour tous ses étudiants. Donc il nous faut des
programmes. Par exemple, la Sépaq justement avec la mesures
« À l'école, on bouge! », ont intégré le prêt d'équipements
1785 pour les écoles.

Donc je pense que si on veut s'assurer que nos camps
de jours, nos CPE, nos organismes jeunesse développent à
un jeune âge cette pratique-là d'activités de plein air,
1790 mais il faut s'assurer de mettre en place des programmes de
soutien financier ou de... pour pouvoir faciliter l'accès.
Donc c'est un petit exemple, là. Le parc Jarry a justement
une belle... l'atelier Culture vélo, c'est une roulotte
pour le prêt équipement.

1795 Aussi on veut camper à Montréal. On rêve. Donc si
c'était... une étude qui avait été faite « Réseau des
haltes camping à Montréal pour les grands parc », mais je
crois tout à fait que le parc Jean-Drapeau aussi, il y

1800

1805

aurait un potentiel pour du camping. Donc il pourrait être intégré.

1810

Ensuite de ça, on a aussi... évidemment, il faut s'assurer d'avoir une qualité de la nature où on va. Si nos sites sont tous piétinés par les festivaliers, il faut intégrer la pratique et promouvoir l'éthique sans trace sur le territoire pour réduire l'impact des usagers.

1815

Puis finalement, je dirais que aussi, justement, il y a une concertation qui se met en place en plein air par le biais de Montréal physiquement active avec la participation du Sports et Loisirs de l'île de Montréal. On a une belle synergie qui se met en place. Donc on aimerait s'assurer que la société du parc Jean-Drapeau participe à cette concertation-là plein air pour s'assurer d'intégrer les besoins des pratiquants à leur offre de services. Et voilà, c'est ma présentation.

1820

1825

LE PRÉSIDENT :

Merci.

1830

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

Je ne sais pas si vous avez des questions.

1835

1840

Mme ISABELLE BEAULIEU :

Non, c'était très clair, très intéressant. Et puis, vous
1845 nous laissez la présentation de toute façon?

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

Exact.

1850

LE PRÉSIDENT :

Moi j'aurais juste une question pour savoir : qui fait quoi
là-dedans?

1855

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

Qui fait quoi? Bien c'est sûr que, nous, ce qu'on préconise
beaucoup c'est l'approche avec des OBNL. Par exemple, il y
a des OBNL qui peut venir offrir les services d'animation
ou de prêt équipement. C'est ce que vit par exemple GUEPE
1860 avec les parcs naturels à la Ville de Montréal. Et de plus
en plus, là, nous, on a un projet qui s'appelle « Parc
actif » qui veut qu'on crée des comités locaux juste dans
les parcs où on met en collaboration le milieu scolaire,
avec le milieu municipal, avec le milieu associatif pour
1865 voir c'est quoi la meilleure façon d'offrir ce prêt
d'équipement là. Puis comme ça, on peut avoir des modèles à
géométrie variable selon les différents besoins.

1870

1875 **LE PRÉSIDENT :**

Mais, comme il y a une grande diversité d'intervenants, comment est-ce que la Société du parc Jean-Drapeau peut planifier et intégrer dans son plan directeur un ensemble de besoins aussi diversifiés que ça? Comment est-ce qu'on fait pour intégrer ces activités-là qui sont tout à fait louables, là, mais dans un plan directeur, là, à qui on parle, comment on s'organise?

1885 **Mme MYRIAM D'AUTEUIL :**

Mais, ils peuvent m'appeler.

LE PRÉSIDENT :

1890 C'est déjà un point de départ.

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

Mais, je crois vraiment, en ce qui a trait aux aménagements, ça, la Société est capable de prévoir ses aménagements en conséquence puis de faire les appels d'offres pour pouvoir avoir... Mais, après ça, c'est plus pour développer les programmes. Donc ils pourraient s'intégrer à différents programmes et faire, justement, par le biais de Montréal physiquement active ou par le biais Sport et Loisirs de l'île de Montréal, on a des programmes

1900

1905

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

de subventions, on a des programmes pour aussi soutenir l'ajout d'équipement, et cetera.

1910

LE PRÉSIDENT :

Et pour vous, le parc Jean-Drapeau, il se qualifie comment par rapport... un parc de quartier, un parc municipal? Où est-ce qu'il se situe dans cette toponymie des différents types de parcs. Il est où, là.

1915

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

C'est sûr que c'est un peu un électron libre, là. Mais, c'est pas mal la dimension d'un parc nature, là. Je pense qu'on a la possibilité d'avoir une qualité de contact avec la nature qui... C'est sûr, pas à La Ronde, mais ailleurs sur l'île, oui.

1920

LE PRÉSIDENT :

Donc vous le compariez au parc le Boisé de l'Est ou... Donc c'est plutôt, pour vous, la personnalité du parc Jean-Drapeau dans votre échelle de différents types de parc, c'est plus du côté parc nature?

1925

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

Oui, exact.

1930

1935

1940

LE PRÉSIDENT :

O.K. Parce qu'il y avait toute une série de... il y avait toute une typologie des parcs, là.

1945

Mme MYRIAM D'AUTEUIL :

1950

Oui, parce qu'on croit que même dans le parc de quartier, à côté de la maison, les gens peuvent s'initier là. Mais, on va mettre des skis de fond dans nos pieds, puis on va jouer au soccer, par exemple, pour apprendre à bouger avec cet équipement-là. Ce qui fait qu'on est pas obligé d'avoir un tracé de ski de fond ou des gros aménagements. Mais, après ça, si on veut vraiment pousser l'expérience plus loin, bien c'est là où on amène... Évidemment, on souhaite qu'un jour, ils sortent de l'île puis qu'ils pratiquent du plein air encore plus poussé. Mais, déjà avec au parc, ça peut être plus que de l'initiation, je veux dire.

1955

LE PRÉSIDENT :

Très bien. Merci beaucoup. Monsieur Léger, bienvenue.

1960

M. VINCENT LÉGER :

1965

Donc bonsoir à tous. Mon nom est Vincent Léger. Je suis consultant en innovation urbaine et design urbain. Je fais aussi du mentorat pour cinq start-ups de Montréal. Je fais ça pour le compte de Futurpreneurs Canada et YES Montréal :